

gaumais *boudelète* (= nombril). La forme \**bod'roule* s'est altérée en *bot'roule*, prob<sup>t</sup> sous l'influence du verbe *bouler*; elle s'est maintenue sur la Semois inférieure, où l'on dit *boud'roule*. — Cependant Grand-sagnage tire directement *bot'roule* de *bouler* et en fait le correspondant littéral du fr. *bouterolle*.]

**botèye**, bouteille (fig. 114) : *stoper*, *distoper* (ou *boucher*, *diboucher*) 'ne ~;



Fig. 114 : trois types de *botèye* à vin (1).

*plate* ~, voy. *flache*, *plate*; ~ *di wèzire*, fig. 115, b. clissée, plate, à goulot allongé; — potion, médecine : *prinde ine ~ po prudj*; li *docteur m'a-st-ardonné 'ne* ~; — biberon : *diner l' ~ a l'é-jant*; — citrouille (voy. *péturon*); — (Cointe) espèce de très grosse groseille; — (C, R<sup>2</sup>, F) bassinatoire. [Lat. vulg. *butticula*.]

**botèye** (F), s. f., hot-tée; syn. *hotèye* (F).

1. **boti**, m., bottier; Fig. 115 : *botèye astèure los lès cwèpis si d'èl wèzire* (2).

2. **boti**, m., hotteur, homme qui porte la hotte (voy. *bot*); — anc<sup>t</sup>, homme qui venait de la campagne avec une hotte pleine d'œufs, etc., pour les vendre en ville (fig. 116) : *on ~ dèl hôte Hèsbaye* (syn. *hol'li* F, *holi* D). | **boterèsse**, **botrèsse**, s. f., « botteresse », hotteuse, femme qui



Fig. 117-118 : *boterèsse*.

porte la hotte, fait la messagère et piétine le charbon de terre pour en faire des *hotchèts*; voy. *baston*, *bol*, *hotchèt*, *trippler*; fig. 117, où la ~ tient en main le *baston* qui, au repos, lui sert à soutenir sa hotte, fig. 118.



Fig. 116 : *boti* (1)

Ce type populaire liégeois est presque disparu. *Lès ~ di Lidje avit l' còp d' pi qui fèt l' bon hotchèt*; *cafter come ine ~*; *fé come lès ~*, *prinde lès pus coûtès vòyes*, faire comme les messagères qui portaient la hotte, prendre la voie la plus courte: le souvenir de ces chemins ou sentiers

des botteresses survit dans certaines campagnes liégeoises. [Dérivé de *bot*; suff. -i, -erèsse.]

3. **boti**, v. tr., t. de meun., bluter : *lès moûnis botièl l' farène tot l' fant passer d'vins lès botioûs qui sont èl botrèye*. Ce mot, dans le langage courant de la ménagère, est remplacé par *tam'hi*, tamiser (dans un *tamih*); mais, à la campagne, on dit encore : *dj'a boti dèl farène po fé dèl*

(1) La première, d'une contenance d'un pot, pour le vin du pays. La seconde, de 1½ pinte, pour le bourgogne. Toutes deux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. — La troisième, de 1½ pinte, est le type moderne de la bouteille liégeoise à bourgogne : fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

(2) Servait spécialement au transport de l'eau de Spa. Début du XIX<sup>e</sup> siècle.